

novembre 2010

les nouvelles colonies à Jérusalem seraient-elles (enfin) une bonne nouvelle ?

« ça continue » me suis-je dit en m'éclaboussant avec mon demi-pamplemousse matinal tout en écoutant les nouvelles à la radio... « *1200 (ou 12000 ? je ne sais plus bien) logements supplémentaires mis en chantier à Jérusalem Est par les israéliens... Les palestiniens dénoncent ces nouvelles colonies... menacent de rompre les négociations de paix...* » En somme, les discours habituels de cette escalade complémentaire vieille de plus de cinquante ans dans laquelle chaque camp justifie ses exactions par les exactions du camp adverse... Et, comme beaucoup je pense, je me laissais aller à un mouvement de colère impuissante, avant-poste du désespoir, devant cette énième mouture d'un scénario d'un futur de sang et de peine... et puis... une idée s'est imposée... Personnellement, je rêve à voix basse d'un monde partagé, où chacun respecte la culture de ses voisins, où les notions de nation, de territoire s'assouplissent et la cohabitation des différences se développe avec curiosité et intérêt. Il m'a toujours semblé que la solution des deux états, Palestine // Israël, était la graine de toutes les futures querelles de mitoyenneté et la représentation spatiale de l'impossibilité d'une réconciliation. La seule alternative viable, ce serait une cohabitation sur la même terre de ces cousins. Trouver une manière de vivre ensemble dans une réciprocité du respect et une prise en compte des besoins de l'autre, voilà bien le modèle qui nous manque... et pas seulement au Moyen-Orient... Bien sûr, cela semble inutilement utopique. Mais il n'est plus possible de croire que l'on peut construire son bien-être sur le malheur des autres, ni que l'on peut faire leur bonheur avec son propre malheur. Nous sommes condamnés à périr ou à survivre ensemble, à trouver un équilibre entre différenciation et communauté.

Ces colonies rendent de fait de moins en moins possible la solution des deux états séparés. Construites par des ultras, réveillant les rejets les plus nets des extrémistes d'en face, elles bâtissent de fait une future obligation d'arriver à vivre ensemble... Il n'est pas certain que ceux qui sont à leur origine se rendent compte qu'ils travaillent pour ce qu'ils combattent !... Finalement, les partisans du grand Israël et ceux de la Palestine-seule-ayant-droit, tous ces partisans de purification ethnique ou religieuse, construisent une situation sans vainqueur possible, une vendetta infinie... ou au contraire l'obligation d'arriver à être ensemble pacifiquement sur la même terre... à condition que d'ici là, bien sûr, ils ne contaminent pas le monde entier dans une extension des domaines de leur lutte où gagner pour l'un serait perdre pour tous.